

ILE DE RÉ

découverte

LE MAGAZINE POUR DÉCOUVRIR LE TERROIR, LE PATRIMOINE ET L'ART D'UN TERRITOIRE

COUCHES DE MATIÈRES

Morsures de peinture

QUAND MICHÈLE FALIU SE PENCHE SUR UN SUJET, NAUTIQUE ET ESQUINTÉ DE PRÉFÉRENCE, C'EST POUR L'AFFLEURER, AVANT DE L'EFFLEURER, LE REGARDER À LA LOUPE ET L'EXAMINER EN DÉTAIL.

AFIN D'EN REPRODUIRE AVEC UNE PRÉCISION DE CHIRURGIEN-POÈTE TOUTES LES ÉGRATIGNURES,

FISSURES, CASSURES, COULURES, ROUILLURES ET ÉCAILLURES, SOUILLURES ET FLÉTRISSURES, BOURSOULURES ET MÂCHURES. MORDRE DANS UNE MATIÈRE QUI A VÉCU, C'EST SON AVENTURE SANS DEMI-MESURE. LOIN DES APLATS DE PEINTURE NETS ET SANS BAVURE.

RÉALISATION CHARLES VINCENT

PHOTOS YANN PELLET

Zooms sur des détails nautiques : bouts de coque, tâches de rouille, écailles de peinture, bouées, fanions, chaînes, coins de quai, poulies, filets, pares-battage... Toiles aux noms évocateurs : *La bouée rouge, Le clou, L'étrave, L'ancre...* Eh oui ! Il faut s'y faire. L'artiste-peintre Michèle Falu n'est inspirée que par les morceaux, les fragments,

les bribes, les portions, les quartiers, les miettes, les lambeaux. Les bateaux, elle les taille, les segmente, les tronçonne, les échantillonne avec une précision chirurgicale. Pour n'en garder que la substantifique moelle, un rien abstraite, un rien nostalgique. Son obsession : "me rap-

procher au plus près du sujet, pénétrer la matière, toucher du doigt l'infiniment petit".

Son procédé, pour un gros plan de vieux chalutier, par exemple : apprêter la toile à l'acrylique, puis superposer plusieurs couches à l'huile, comme une coque maintes fois peinte et repeinte, en ayant soin d'intercaler coulures, coups, plaies, bos-